

Delphine Horvilleur

## Vivre avec nos morts

Grasset, 2021, 223 pages

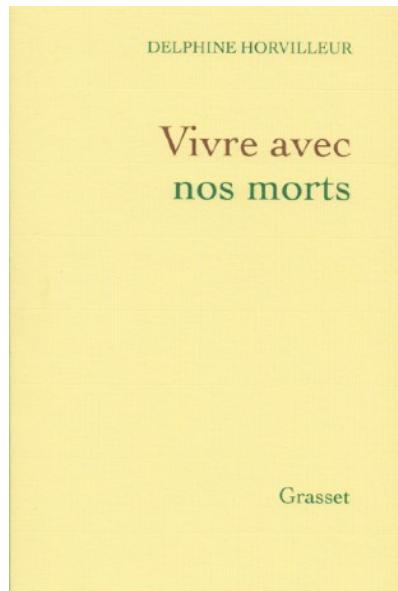
Chaque mois, Jean-Claude Mokry nous présente dans cette rubrique un livre ancien ou récent de sa bibliothèque personnelle. Ce mois-ci *Vivre avec nos morts*, un livre de Delphine Horvilleur.

Delphine Horvilleur est bien connue en France où elle est souvent invitée des médias. Elle est rabbin à Paris et dirige la revue *Tenoua*. Elle est aussi autrice de nombreux ouvrages dans lesquels on trouve des réflexions personnelles sur les questions de société d'une manière à la fois savante et aussi pleine d'humour dans la perspective du judaïsme libéral.

Dans son dernier ouvrage, *Vivre avec les morts*, elle nous livre quelques portraits de personnes en fin de vie - ou de familles endeuillées (comme celle par exemple de Simone Veil).

Dès les premières pages, Delphine Horvilleur pose la question : *Qu'est-ce qu'être rabbin ? Pour elle, c'est officier, accompagner et enseigner. C'est traduire des textes pour les donner à lire, et faire entendre à chaque génération les voix d'une tradition qui attend que des nouveaux lecteurs la transmettent à leur tour. Mais à mesure que les années passent, il me semble que le métier qui s'approche au plus près du mien porte un nom. C'est celui de conteur.*

A partir de ce constat, Delphine Horvilleur nous livre une dizaine de récits qu'on peut qualifier de « bien vivants » où elle raconte avec beaucoup de talents l'accompagnement



de personnes vers la mort - ou celui de familles qui lui ont demandé d'organiser un temps de recueillement pour les obsèques.

Nous découvrons ainsi au fil des pages une série de personnages attachants qui sont l'occasion pour Delphine Horvilleur d'interroger parallèlement les traditions vécues ou non dans les familles israélites (Ce qui rejoint ma propre expérience dans le contexte d'une culture chrétienne « libérale » comme je l'ai vécue à Genève pendant 25 ans).

C'est ainsi que D. Horvilleur nous amène à découvrir Azraël, l'ange de la mort, qui dans la tradition juive rôde autour des personnes qu'il vient frapper. Au point que quand une personne tombe malade dans une famille on lui attribue un autre prénom afin d'induire en er-

reur l'ange de la mort qui pourrait venir le chercher ! Il y aussi Elsa Cayat, la « psy de Charlie Hebdo », victime des attentats de janvier 2015. Delphine Horvilleur sera invitée à participer à ses obsèques où elle sera présentée comme un « rabbin laïque ». Il y a aussi Marc, dont elle prépare un recueillement à la demande de sa famille deux ans après l'attentat de Charlie Hebdo - et dont elle découvre la correspondance entretenue alors avec la « psy de Charlie ». Il y a aussi Sarah, cette survivante de la Shoah dont son fils ignore la plus grande partie de sa vie et avec lequel elle se retrouve seule au cimetière pour lui rendre un dernier hommage. Il y a aussi Marceline et Simone, les rescapées de Birkenau, si différentes l'une de l'autre, et pourtant liées par une même histoire, les mêmes souvenirs et les mêmes questionnements. Il y a aussi Isaac, ce petit enfant décédé dont le frère de 8 ans cherche à comprendre où il est allé après sa mort ? Au cimetière ou au ciel comme ses parents le lui ont dit ? Il y a aussi Ariane que Delphine Horvilleur qualifie de « presque moi », ou encore Myriam qui veut tout organiser dans sa vie, y compris ses obsèques, etc. Toute une série de personnages qui sont l'occasion pour l'auteure de nous aider à renouer le sens souvent caché de la vie avec l'aide de textes bibliques, le tout illustré par quelques histoires juives.

En conclusion un ouvrage à lire sans modération parce que ce livre est surtout une belle leçon de VIE !

Jean-Claude Mokry